

COURSE HORS STADE

GROS PLAN | Avec la famille Delbe, licenciée à Annecy et Ain Est Athlétisme

Anastasya, diamant à polir

Anastasya Delbe, fruit de l’union d’un couple de champions, affiche de belles promesses sur la piste. Portrait.

Joue-là comme maman et papa. Sacré champion des Savoie du 10 000 m à Annecy en 1996, Dominique Delbe a vu Anastasya, sa fille aînée, l’imiter 21 ans plus tard sur 200 m. Un succès réalisé le jour du 57^e anniversaire de son champion de père (*lire ci-dessous*). Joli clin d’œil.

Au-delà du symbole, le scénario suscite l’admiration. La veille au soir de sa performance, la Haut-Savoyarde, en plein jetlag, traversait l’Atlantique pour conclure un voyage scolaire aux États-Unis. On a connu meilleure préparation. Cet exemple illustre toutefois les prédispositions de la cadette, spécialisée dans le demi-fond avant de s’orienter l’an dernier vers le 200 et 400 mètres.

« En France, il y a des places à prendre sur 200 et 400 m »

L’histoire de l’adolescente, âgée de 16 ans et demi, s’apparente au conte de fées. Première course à quatre ans, première victoire sur 400 m. La voie de la Franco-Russe, fruit de l’union de deux champions (*lire par ailleurs*), semble toute tracée. Pourtant, son papa décide de l’inscrire au Tennis Club d’Annecy-le-Vieux à huit ans. « Elle possède un bon coup droit » soutient Dominique. Mais la passion familiale pour l’athlétisme re-

prend vite le dessus. Le déclic s’opère en 2012, à l’âge de 11 ans, au cœur d’un été rythmé par les Jeux Olympiques de Londres. « C’est venu d’elle. Elle a vu les épreuves à la télévision et souhaité faire comme nous » se souvient le chef de famille. Vous connaissez la suite. Cinq ans plus tard, elle devient championne des Savoie du 200 m. L’histoire est en marche.

L’adolescente, souvent aperçue sur les photos de podium de son père, fait à son tour parler d’elle pour ses performances sur la piste.

« J’ai un peu le même caractère que mon papa », reconnaît la lycéenne à Saint-Michel. « Comme lui, je suis un peu hyperactive. »

Violoncelliste. Trilingue allemand, anglais et... russe. Cette fan de Renaud Lavillenie et Pierre-Ambroise Bosse rêve d’épouser la trajectoire de ses glorieux aînés. « Pour devenir un champion, il faut un mental et un physique. Nous voulons qu’elle emprunte une progression linéaire car on ne veut surtout pas la griller », pose Dominique et ses quarante ans de vécu en bandoulière. « Avec Irina (sa femme), on va lui faire gagner du temps sur l’expérience que l’on a acquise. En France, il y a des places à prendre sur 200 et 400 m... » Ça tombe bien, la Haut-Savoyarde est du genre à bousculer la concurrence pour se hisser sur les podiums. Au printemps,

elle a passé, avec brio, un casting à Lyon pour signer un contrat avec l’agence de mannequins Élite Model. Sur 800 au départ, elle fait partie des 30 filles retenues au final ! Anastasya Delbe, un diamant à polir.

Julien TRIVERO



L’Annécienne Anastasya Delbe, sacrée championne des Savoie 2017 du 200 m. Photo Le DL/J.T.

LE PÈRE Dominique, monsieur records

Une mine d’or. S’il n’avait pas été contrôleur SNCF, il aurait pu être documentaliste. Dominique Delbe est une personne méticuleuse. Au point de recenser tous les chronos familiaux dans des carnets. Au point de découper tous les articles soigneusement rangés dans des classeurs. Il faut dire que l’homme aux 456 victoires et 843 podiums en... 1 147 courses (!) chasse les records depuis ses débuts effectués à 18 ans après une première vie de handballeur.

Le natif de Belley, licencié depuis deux saisons dans le Pays de Gex à Ain Est Athlétisme, a accumulé les distinctions plus prestigieuses les unes que les autres depuis ses premiers pas en 1978 sous le maillot d’Aix-les-Bains. Pêle mèle, dix titres de champion de France par équipes avec Annecy puis Bourg-en-Bresse. Six records de France dont celui du 2 000 m M55 en 6’19”89 qu’il détient toujours. Ou encore cette fameuse sixième place aux championnats du monde M55 sur 1500 m à Lyon en 2015 après avoir remporté sa demi-finale. « Ça reste l’un de mes meilleurs souvenirs » retient celui qui a « couru sur quatre continents » et a même eu droit à une cuvée spéciale de Bugey brut à son nom. Un Dominique Delbe recordman sur la piste comme dans la vie professionnelle où ce contrôleur à la SNCF de-

puis 40 ans demeure le plus ancien de la région Auvergne Rhône-Alpes. Derrière ces chiffres ébouriffants, une personnalité.

L’enthousiasme d’un junior

Un dynamisme, une tchatche. L’enthousiasme d’un junior où se reflète une motivation intacte, à 57 ans. Et ce n’est pas une opération de la hanche programmée en février 2018 qui va freiner ses ardeurs. « Je me suis renseigné, même avec une prothèse, on revient ! » glisse le quinquagénaire jusque-là par les blessures à l’exception d’une cheville cassée en 2010.

Son prochain challenge : revenir au sommet pour être enfin sacré champion de France sur piste après quatre secondes places sur quatre distances différentes (800 m, 1500 m, 3000 m et 5000 m). Un défi avant un autre. Celui de devenir champion de France du marathon M3 en 2020.

Ça passera par une qualification à Berlin ou Rotterdam où il a établi son chrono de référence (2’31’35” en 1991). « Ça reste l’un de mes meilleurs souvenirs » retient celui qui a « couru sur quatre continents » et a même eu droit à une cuvée spéciale de Bugey brut à son nom.

Un Dominique Delbe recordman sur la piste comme dans la vie professionnelle où ce contrôleur à la SNCF de-

J.T.

L’HISTOIRE Delbe, une famille en or



Dominique Delbe porte ici le maillot de l’équipe de France après une sélection honorée en 2011 à Sarguemines sur 5 000 m lors d’un match international contre la Belgique et l’Allemagne. Photo Le DL/J.T.

Dans la famille Delbe, je demande... la mère. Irina Izotova, spécialiste du 800 et 1500 m jusqu’en 1996 où elle mis un terme à sa carrière.

Née à Moscou où une partie de la famille réside toujours, cette ancienne internationale B avec l’URSS a rencontré Dominique Delbe, le père, à San

Francisco en 1988 lors des championnats du monde des entreprises. Elle avait alors 25 ans, trois de moins que son futur mari qui allait remporter, en Californie, le 10 000 m et le semi-marathon.

Leur union donnera naissance à deux filles. L’hyperactive Anastasya (16 ans, *lire ci-*

contre) et la force tranquille Victoria (14 ans), championne de Haute-Savoie mimines en titre du 1 000 m en 3’28”.

« Elle avait 95 pulsations à la naissance », souffle avec fierté Dominique Delbe. « J’ai dit au médecin qu’une championne était née (sourires) ! »

J.T.

LE CHIFFRE

73,5

Comme le pourcentage de podiums obtenu par Dominique Delbe depuis le début d’une carrière marquée par 843 podiums sur 1 147 courses dont 456 victoires (39,8 %).